

Presqu'île guérandaise

La Brière

Rive Nord

La Baule

Saint-Nazaire

mission
ouvrière

NOËL 2020 :
« QUE LES INVISIBLES
DEVIENNENT VISIBLES »

L'édito de Noël !

Comme les années passées, la Mission Ouvrière de la région nazairienne avait prévu se retrouver le 12 Décembre 2020 pour partager autour du message de Noël et vivre la messe à Ste-Anne ensuite.

Mais, c'était sans compter sur le 2^{ème} confinement et les restrictions imposées ...

Les incertitudes sur l'évolution de la situation ont conduit le Comité de Coordination de la Mission Ouvrière (CCMO) à annuler cette rencontre.

Si les conditions le permettent, nous proposons de nous retrouver pour une célébration en Mission Ouvrière le Samedi 09 Janvier 2021 à 17h00 à l'église St-Paul à St-Nazaire.

Mais que d'incertitudes encore ...

Alors, comment vivre ce temps de l'Avent et transmettre le message de Noël de la Mission Ouvrière ?

Puisque nous ne pouvons pas nous rencontrer physiquement pour y réfléchir entre nous, nous avons proposé à tous les membres acteurs de la Mission Ouvrière et au-delà, de prendre un temps individuellement, ou en groupe si c'est possible, pour s'arrêter sur ce message de Noël « Que les invisibles deviennent visibles ». Chacun était invité à écrire quelques mots ou quelques phrases sur ce que lui inspirait ce message de Noël : Confinés, déconfinés, reconfinés ... Qu'avons-nous vu ? Que nous inspire ce texte ? Comment allons-nous agir pour que le monde nouveau continue à naître ? ...

Ce sont les fruits de vos réflexions, vos témoignages ... que nous publions dans ce livret.

Et quelle richesse !!!

Merci à vous tous, enfants de l'ACE (Action Catholique des Enfants), jeunes de la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne), adultes de l'ACO (Action Catholique Ouvrière), diacres, religieuses, prêtres, membres de la Mission Ouvrière et au-delà ...

Tous ensemble, nous formons une grande famille dans l'Eglise comme nous le dit St-Paul : « *Les membres sont nombreux mais il n'y a qu'un seul corps et quel que soit leur nombre, les membres du corps sont un seul corps.* » (1 Corinthiens 12 – verset 12). Et chaque membre met ses talents au service de tous ...

*« Eglise aux cent mille visages,
Ouvre ton cœur, lève les yeux.
Eglise aux cent mille partages,
Ouvre ton cœur au don de Dieu. »*

Vous tous qui êtes ancrés et attentifs au monde ouvrier et aux milieux populaires ... MERCI d'avoir accepté de partager vos réflexions, votre vécu, parfois vos découragements, mais aussi vos émerveillements, vos espoirs ...

Que de choses difficiles sont vécues en ces temps si particuliers ... mais nous sommes aussi témoins de belles initiatives et attentions aux autres que nous observons un peu partout autour de nous. C'est cela l'ESPERANCE de NOEL !

Un merci tout particulier à Elenn, Accompagnatrice Fédérale JOC, pour sa disponibilité et ses compétences permettant la réalisation de ce livret que nous pouvons nous offrir comme cadeau de Noël.



Marie-Mad RIPOCHE
Coordinatrice de la Mission Ouvrière de la région nazairienne

**Bonne lecture
&
JOYEUX NOËL !**

NOËL 2020

« QUE LES INVISIBLES DEVIENNENT VISIBLES »

Après des milliers d'années, un peuple meurtri, ayant connu bien des galères, dont l'occupation romaine, attendait encore un libérateur, un messie.

Loin de son village d'origine, un bébé est né dans une crèche. Il s'appelle Jésus, fils de Marie et de Joseph, charpentier à Nazareth. Un amour de bébé, né dans la campagne, loin de son village, tel un étranger. Les premiers avertis sont les bergers, les sans-grades, méprisés par les gens de la ville.

Les grands personnages de la Palestine n'ont pas reconnu en ce bébé celui qui allait changer la face du monde. Seuls des bergers, des gens de rien, des insignifiants, des gens mis dans l'ombre, lui ont rendu visite. Ils ont reconnu en lui le Messie et se sont empressés de répandre la nouvelle : les invisibles sont devenus visibles !

C'EST NOËL

Année après année, des femmes et des hommes, des jeunes et des gens plus âgés, manifestent dans les rues, car ils en ont assez de ce monde inhumain. Ils crient non à la casse des entreprises, du Code du travail, du monde la santé, des transports publics. Ils dénoncent les boulots usants et les conditions de vie indigne. Ils réagissent contre la destruction de la planète. Mais les décideurs les regardent de haut, font semblant de les écouter et prennent seuls les décisions.

La pandémie a surgi et personne n'a trouvé comment l'arrêter. On a demandé à tous les habitants du pays de rester confinés, tous se sont arrêtés avec beaucoup de solidarité. Les hôpitaux ont été débordés, il y a eu beaucoup de décès.

CONFINÉS QU'AVONS-NOUS VU ?

Ceux qui sont regardés de haut : les soignants, les balayeurs, les transporteurs, les pompiers, les caissières, les policiers, les livreurs, les agriculteurs, les routiers, les aides à domicile, les enseignants... sont devenus pour un temps des "héros" par applaudissements populaires.

Durant le confinement, certains ont vécu des moments d'anxiété, de peur, de souffrance.

D'autres ont eu le temps de réfléchir et de communiquer. Des idées ont jailli et ont été mises en commun.

OÙ ES-TU DÉCONFINÉ, JÉSUS ?

Pas dans les choix politiques et économiques qui cassent les usines, les écoles, les hôpitaux de campagne, les maternités. Mais dans l'égalité entre femmes et hommes, en particulier celles et ceux des professions de l'ombre si nécessaires au pays.

- Là où certains ont soigné au risque de perdre leur vie.
- Là où, au lieu de claquer la porte, on en ouvre une au "Pas sans toi(t)", où le plus vulnérable devient un citoyen à part entière, n'est plus rejeté, se trouve en présence d'un ami. : « *Avant personne ne faisait attention à moi, maintenant on me parle et me porte à manger.* »
- Là où des actions déjà en cours prennent une dimension nouvelle plus collective : se mettre ensemble, bouger ensemble et créer une « *contagion de l'Espérance par des liens qui apaisent la*

peur qui nous gagne ».

- Là où des personnes qui ne se connaissaient pas ont suppléé les carences de l'État pour fabriquer des masques et des surblouses pour un EHPAD qui en manquait. Elles décident de continuer à se rencontrer.
- Là où les enfants se mobilisent pour ramasser les déchets qui polluent parce qu'ils veulent « *demain meilleur qu'hier* »
- Là où des jeunes en équipe rencontrent un copain migrant. Avec lui, ils apprennent à « tracer leur vie » pour un avenir meilleur, et « au-delà des masques, faire tomber les préjugés ».
- Là où notre regard change pour faire un monde qui respecte la création voulue par Dieu ; un monde qui favorise les circuits courts en solidarité avec les petits agriculteurs, et les jardins partagés où les compétences sont mises en commun.
- Là où des peuples et des États feront de "l'écologie intégrale" une priorité. Ils pourront laisser aux générations futures une planète habitable et belle où les territoires ne deviennent pas des déserts.

NOËL : LE DIEU DE JÉSUS-CHRIST RÉVÈLE LA DIGNITÉ DE TOUTE PERSONNE

Dieu partage aujourd'hui nos vies fragiles, il nous fait créateurs d'avenir et bâtisseurs d'une terre plus belle où tous les hommes vivront dignement et en frères.

Les petits les exclus, toutes celles et tous ceux qui vivent dans la précarité, tous ces "*gens de rien*" qui travaillent à maintenir le bien vivre ensemble, sont reconnus comme acteurs.

Les invisibles sont devenus visibles !

Leurs gestes expriment le service des autres, et souvent la tendresse, pour que reprennent force ceux et celles qui se croient abandonnés. Avec Jésus, ils nous montrent que l'amour des autres nous pousse à aller plus loin que la peur et à croire en l'Espérance.

« Notre civilisation si compétitive et individualiste, avec des rythmes frénétiques de production et de consommation, ses luxes excessifs et ses profits démesurés pour quelques-uns, doit être freinée, se repenser, se régénérer, vous êtes des bâtisseurs indispensables de ce changement inéluctable. Je dirais plus, vous avez une voix qualifiée pour témoigner que cela est possible. Vous connaissez bien les crises et les privations... que vous parvenez à transformer avec pudeur, dignité engagement, effort et solidarité en promesse de vie pour vos familles et vos communautés. » (Pape François Pâques 2020, Lettre aux mouvements populaires)

COMMENT ALLONS-NOUS AGIR POUR QUE CE MONDE NOUVEAU CONTINUE À NAITRE ?

Joyeux Noël à tous !

Ce message vous est proposé par L'Action Catholique des Enfants (ACE), la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC), l'Action Catholique Ouvrière (ACO), les prêtres-ouvriers, le Groupe de Recherche et d'Etude en Pastorale Ouvrière (GREPO), les religieuses et religieux, les prêtres, les diacres et les laïcs en lien avec le monde ouvrier et les quartiers populaires, les délégués régionaux et nationaux de la Mission Ouvrière.

Texte élaboré par la Mission ouvrière de Toulouse

Que les invisibles deviennent visibles !

Les situations d'invisibilité dont la presse a pu se faire l'écho lors de cette pandémie, se situent principalement dans le cadre de la vie professionnelle ou sociale. Mais il y en a deux, un peu à la marge, qui m'interpellent et me touchent particulièrement en tant que chrétien. Elles concernent des personnes qui peuvent avoir de fortes attentes, intérieurement, sans toujours pouvoir ou savoir les exprimer explicitement. Comment suis-je suffisamment disponible et à l'écoute pour ne pas les rendre, moi-même, invisibles ?

C'est la situation des personnes malades, en situation de handicap, et notamment les personnes en souffrance psychique ou psychiatrique qui sont dans les hôpitaux, ou seules chez elles. Le poids de l'isolement, et de la solitude non choisie, est un fardeau qui écrase, qui étouffe, qui réduit à rien. La chape de plomb qui s'installe implacablement sur ces personnes les rend totalement invisibles aux yeux du monde, et souvent désemparées. La seule bouffée d'oxygène vient, souvent, du lien parfois ténu avec l'équipe médico-sociale à domicile ou en consultation, quand elle a assez de temps, ce qui n'est pas toujours le cas. Le confinement apporte son lot de replis sur soi, de craintes justifiées ou non, d'états dépressifs, de sentiments d'abandon, qui s'ajoutent au manque de reconnaissance, de dévalorisation, au manque de désir qui empêche de vivre ou d'exister. « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos », dit Jésus (Mt 11, 28)

Sur un autre plan, celui de la religion, cette fois, je pense aux familles en deuil qui s'adressent aujourd'hui à nos paroisses pour accompagner leur défunt, avec quelquefois toute la méfiance, ou les réserves et interrogations qui sont les leurs, car se situant loin de l'Église. Elles sont parfois agnostiques ou sans culture religieuse. Ces personnes, qui demandent un service à la paroisse, par respect pour leur proche, se sentent disqualifiées par rapport à l'Église, « hors des clous », et donc pas vraiment en situation de se sentir acceptées. Elles se sentent et se vivent carrément invisibles face aux affaires de la foi. Cela ne les concerne plus ou pas, ou du moins le pensent-elles. Et pourtant, des questions les taraudent.

Comment dire à ces « invisibles du cœur » que Jésus les rejoint à Noël, vient les voir, veut leur rendre toute leur visibilité ? La lumière de Noël qui éclaire et réchauffe les cœurs est aussi pour eux. Comment leur dire que les images, reprises en boucle par les médias, des manifestations de quelques cathos en mal d'identité pour réclamer « leur messe », n'est pas l'Église ouverte et fraternelle que je désire pour tous et avec eux. Jésus, Dieu fait homme, n'est pas venu pour juger le monde mais pour sauver le monde, pour accueillir et aimer. Jésus qui nous dit que son Père, et notre Père, appelle chacun par son nom. « Tu comptes pour moi, tu as du prix à mes yeux ». Tu n'es pas un invisible dans ce monde, ni dans cette Église catholique et universelle.

Lors d'un pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle en 2016, j'ai été témoin de l'accueil formidable qu'ont reçu les pèlerins francophones à la cathédrale, dont j'étais, pour la messe, par le prêtre français.

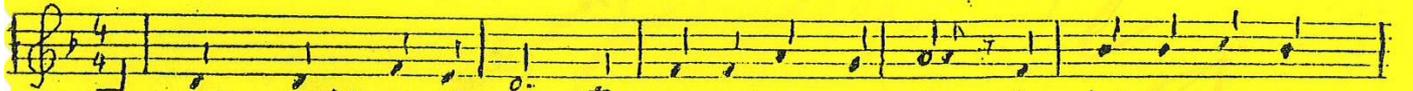
Celui-ci avait exhorté la quinzaine de marcheurs présents à peu près en ces termes : « Si vous êtes venus jusqu'ici, ça n'est pas par hasard. Alors je vous invite tous, aujourd'hui, à communier. Peut-être cela fait-il longtemps pour certains que vous ne l'avez fait. Aujourd'hui, c'est vraiment le moment pour vous d'offrir au Seigneur votre marche comme une action de grâce. Et ensuite, je me tiendrai à votre disposition, si vous le désirez, pour vous écouter. »

L'accueil chaleureux et inconditionnel de ce prêtre (en soutane), a été pour moi une révélation de ce que peut être l'amour du Christ. Un geste fort de reconnaissance de chacun, pour ce qu'il est, et en tant qu'enfant de Dieu à part entière, sans jugement, sans exclusion. C'était l'expression, à mon sens, de ce que Jésus aurait pu sans doute dire ou faire pour ces pèlerins tous réellement touchés au cœur.

Le pape François nous dit, dans la Joie de l'Évangile : « Je préfère une Église accidentée, blessée et sale parce qu'elle est sortie sur les routes, plutôt qu'une Église malade parce qu'elle s'est enfermée et qu'elle s'est grippée à ses propres sécurités. (...) alors que, dehors, il y a une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans arrêt : “Donnez-leur vous-mêmes à manger” (Mc 6, 37). » Voilà la bonne nouvelle de Noël : Jésus nous rejoint dans notre humanité, dans la précarité d'une étable, sur la paille de la crèche pour dire à tous, les pauvres bergers sans considération ou les étrangers venus pour l'adorer, qu'il veut rejoindre nos invisibilités à chacun pour que la lumière de l'amour éclate au grand jour.

Jean-Yves T.

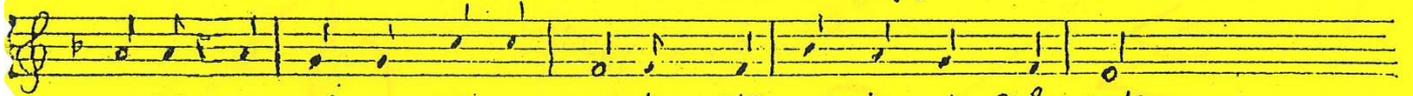
Le vent souffle où il veut



Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix Pour-tant tu ne sais



pas ni d'où il vient ni où il va
 Ain-si souf-fle l'Es-prit au cœur qui veut se
 Ain-si souf-fle l'Es-prit au cœur que l'amour
 Ain-si souf-fle l'Es-prit au cœur qui se veut
 Ain-si souf-fle l'Es-prit au cœur de son Es-



pi-ri-tes
 mais nul ne peut se naître s'il ne s'ouvre à l'Es-prit -
 bre le mais nul a meurt ne brève s'il ne s'ouvre à l'Es-prit -
 li-bre mais nul n'est vraiment libre s'il ne s'ouvre à l'Es-prit -
 gli-se mais nul ne fait Es-glise s'il ne s'ouvre à l'Es-prit -

Hymne de Kytaly (10) 1 + 1

O Seigneur, O Seigneur prends pitié de nous! O Christ, O Christ!

prends pitié de nous! O Seigneur, O Seigneur prends pitié de nous!

Marie-Ange P. -Religieuse à Machecoul

Réflexions à partir du message de Noël en Mission Ouvrière

La première phrase : « Un peuple meurtri attend un libérateur ».

Cette réflexion me fait penser à tout ce qui s'est vécu autour des élections aux Etats-Unis : Les petits, les afro-américains.... espèrent l'arrivée au pouvoir d'un président qui saura les respecter, les entendre dans leurs revendications pour plus de justice.

Ce « messie » pour les américains sera un parti plus démocrate, plus à l'écoute des petits, sans racisme, un président qui a choisi pour le seconder, une femme d'origine étrangère, ce qui leur donne espoir pour l'avenir.

Que les visibles deviennent invisibles

Les conséquences du 1^e confinement : des gens vont perdre leur travail, les petits commerces de proximité ne vont pas tenir, les artisans, les restos, les bars, tout ce qui est à taille humaine ne va pas résister à un 2^{ème} confinement. Les jeunes qui cherchent un stage ou un premier emploi risquent d'être pénalisés pour leur avenir.

Mais nous avons été témoins de gestes de solidarité :

- la distribution de repas pour ceux qui ne peuvent pas se nourrir,
- la prise en compte de productions locales dans l'achat des denrées alimentaires,
- des liens se sont créés dans le voisinage pour la fabrication de masques ou autres tenues vestimentaires pour éviter la contagion du covid ! ...ou simplement prendre des nouvelles.

Des professionnels ont risqué leur santé :

- des soignants travaillent au bout de leur force pour aider des grands malades à passer ce cap difficile.

- des enseignants ont été attentifs à des enfants et des jeunes afin de les aider à récupérer, par des cours ou une aide, pour qu'ils ne soient pas pénalisés par ce temps de confinement.

- des aides à domicile ont osé se rendre chez des personnes seules, ou à la santé fragile, dans des familles pour que des enfants ne soient pas trop livrés à eux-mêmes.

- dans les commerces possibles.... du personnel pour les caisses et des agents de sécurité ont été disponibles pour permettre aux gens de venir s'approvisionner afin de se nourrir.

Dans notre communauté, un informaticien à la retraite n'a pas hésité à venir nous brancher sur YouTube pour suivre la célébration des 200 ans de la congrégation.

Jésus est déconfiné par ceux qui savent négocier pour qu'un monde de paix puisse exister chez les hommes et pour les hommes par ceux qui savent entretenir les espaces verts, rendre la création plus belle, une planète habitable !

Toutes ces situations et beaucoup d'autres nous montrent l'Esprit de NOEL dans notre monde d'aujourd'hui : JESUS vient sauver l'humanité.

Il apporte la Paix, la Joie aux hommes de bonne volonté et mettre un peu d'Amour pour qu'une vie ensemble soit possible.

NOEL : c'est l'Amour, même si le chant a de l'âge ! Son message est toujours actuel.

A nous d'ouvrir les yeux et témoigner de ce que nous voyons qui est BONNE NOUVELLE pour le monde.

Anne-Marie N. – Religieuse

Lors de la rencontre du 22 octobre, il y a eu 24 enfants.

Ils nous ont exprimé leurs joies d'être ensemble, de jouer, de bricoler et de discuter ensemble, de chanter leur chant préféré. Meilleur qu'hier !!

Les enfants sont attentifs à leurs milieux de vie, expriment leurs émotions, communiquent pour construire un monde meilleur qu'hier.

Ce sont des enfants de tous milieux. En route vers Noël.

Solange H – responsable ACE

C'est avec une grande attention que j'ai lu le message de Noël 2020 de la Mission Ouvrière « Que les invisibles deviennent visibles ».

Cela me parle de solidarité, de respect, de vivre ensemble en paix.

Modestement, je viens vous parler de ce dont j'ai été témoin dans mon dernier confinement.

Au Carillon : réseau de solidarité locale mettant en lien les commerçants, les sans domicile fixe et les bénévoles pour accueillir dignement les plus démunis.

Nous avons rencontré une vétérinaire qui nous a ouvert les portes de son cabinet et, avec enthousiasme, a accepté la tirelire du Carillon qui va permettre aux sans domicile fixe de faire soigner leurs chiens dans un lieu bienveillant.

C'est aussi le calendrier solidaire avec l'Association Solidarité Création et le Carillon pour aider les sans domicile fixe : c'est avec beaucoup de fierté qu'ils ont posé avec leurs amis de galère – leurs chiens – et que le calendrier sera proposé à partir du 22 décembre.

Joie, fierté, reconnaissance, mise en lumière, respect : cela me parle de Noël fraternel.

La Banque Alimentaire : c'est la première fois que je vois des clients qui ont envie de partager leurs craintes face à la précarité galopante et sur la pandémie.

Espérance dans l'humain lorsqu'un jeune africain est heureux de soutenir la Banque Alimentaire, lui qui a été content de trouver les Restos du Cœur lorsqu'il n'avait rien.

Les jeunes sensibilisés demandant à leurs parents de donner quelque chose alors qu'ils étaient réticents ... ou cet adolescent remplissant le sac alors que je parlais avec sa mère, si heureux de participer ... cette personne handicapée, âgée, me disant combien c'est important d'être solidaire, elle qui depuis ses sept ans est amputée et a perdu un œil à la guerre.

L'étonnement et la satisfaction de la gérante du magasin de voir la générosité des clients. Merci pour son accueil.

Juste un petit mot sur l'Eglise Verte : j'ai rencontré des personnes différentes de moi dans leurs engagements mais au fur et à mesure des rencontres, il y a beaucoup de respect, de bienveillance et de partages avec un même vœu - rendre notre monde plus respectueux de la planète - et, avec certains, nous avons pu partager la nuit de la solidarité.

Vous me direz « ce sont des petites choses », mais j'ose croire que chacun peut être un petit colibri et que nous pouvons créer un monde où chacun peut être reconnu comme frère.

Je crois en cette Espérance de Noël : que les invisibles soient visibles. C'est ainsi que, je l'espère, nous pourrions construire un monde de paix. Les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Prions dans ces temps de Noël pour construire un monde meilleur.

Amicalement.

Sylvie W.-S. - ACO

Nous avons posé sur papier la vie des jeunes de l'équipe.

Cela révèle une grande diversité. Maëlle bénévole à l'Association Solidaire et Citoyenne Totem, Thomas notre slameur, Camille notre fleuriste paroissiale, Hélène travaille à Saint Jean de Dieu, Nina chez Airbus, Amellot va se lancer dans la vente de Vanille, sans oublier Adrien qui se partage entre la préparation du BAC et le travail.

Soudés dans la diversité, nos richesses, et vies partagées nous font avancer ensemble. On se retrouve en visioconférence (avec plus ou moins de succès), et avons hâte de nous retrouver « pour de vrai ».

Equipe Aînés Saint-Nazaire - JOC

NOËL (DÉ ?) CONFINÉ

Les invisibles deviennent et restent visibles et acteurs

Qu'avons-nous vu durant ce (ces) confinement(s) ?

Dans le premier, des travailleurs mis à l'honneur : soignants, éboueurs, caissières, livreurs...etc.... etc. ... Des gens se sont aperçus que tous les métiers sont indispensables pour faire tourner la société, et que les plus durs étaient rarement les mieux considérés et les mieux payés.

Que s'est-il passé cet été ? Dans le second confinement, ça paraît beaucoup moins évident. On s'était pourtant promis au printemps qu'après, rien ne serait comme avant !

On a aussi vu dans ce second confinement beaucoup de revendications catégorielles pour demander des dérogations ; certaines étaient sans doute justifiées (combien de petits commerces au bord de l'asphyxie ?). D'autres beaucoup moins, comme revendiquer le culte, comme si un chrétien ne pouvait pas vivre sa Foi en se passant de la messe quelques semaines pour le bien commun.

Nous avons vu des élans de solidarité entre voisins, entre parents d'élèves pour garder des enfants quand la covid frappait des enseignants.

Nous avons vu les voisins converser par-dessus les haies des jardins, c'est toujours mieux qu'entre deux portes, entre celle de la voiture et celle de la maison ; on a appris à mieux se connaître.

Nous avons vu des conjoints apprécier d'être davantage ensemble du fait de l'arrêt des activités, d'autres hélas beaucoup moins, allant parfois même jusqu'au drame.

Nous avons vu qu'il y avait près de chez nous des petits commerçants et des petits producteurs qui avaient des bons produits pas toujours plus chers et souvent de meilleure qualité que dans les grandes surfaces.

Mais nous avons vu aussi et nous voyons toujours des gens inquiets pour l'avenir de leur emploi ou de celui de leurs proches, des gens au chômage, et pas toujours partiel, des gens endeuillés par la covid, des gens séparés de leur parent en maison de retraite.

Oui, nous avons vu beaucoup de belles choses, mais aussi quelques moins belles, alors sachons les retenir !

Sachons retenir les bonnes pour qu'elles ne tombent pas dans l'oubli et pour les faire fructifier, sachons retenir les moins belles pour les combattre, si possible en s'organisant collectivement.

Que le Noël 2020 soit le Noël des invisibles devenus et restés visibles

Ce Noël ne sera pas comme les autres nous dit-on, certes, mais pourquoi ne serait-il pas plus beau, pourquoi ne serait-il pas plus vrai, plus conforme au message de ce petit enfant qui nous est né.

Nul doute, l'année 2020 restera marquée dans l'histoire, et si on ne se disait pas seulement :

- à cause de cette crise sanitaire.....

Mais aussi :

-grâce à cette crise sanitaire.....

Au moins cette crise nous aurait fait avancer.

Jean-Yves L. H. - Diacre

Confinés, déconfinés, reconfinés... Qu'avons-nous vu autour de nous, chez les copains/copines ?

J'ai vu autour de moi, le chômage tout court, le chômage partiel, des personnes qui ont beaucoup de travail ou licenciées à cause de la situation économique des entreprises, des personnes malades du COVID-19, de plus en plus de personnes en grande précarité et pauvreté avec une demande d'aide alimentaire en augmentation...

Les jeunes continuent de créer un lien en aidant dans des associations comme l'association TOTEM à Saint-Nazaire ou auprès des gens isolés et à risque, en continuant le travail pour certains comme la vente de vanille de Madagascar de Amellot...

Comment le texte de Noël de la Mission Ouvrière me parle-t-il ?

Le texte me parle des invisibles qui ont traversé et agi dans l'ombre pour l'Histoire, mal considérés et critiqués de par leur travail et leur vie sociale qu'aucune personne n'osait pas approcher et mis au ban de la société. Ils sont pourtant les personnes qui ont changé le monde et continueront de le changer à faire les petites mains pour les autres mais aussi chercher à entrer dans la lumière.

Comment allons-nous agir pour que le monde nouveau continue de naître ?

Il nous faut continuer à s'entraider, être solidaire envers les plus précaires. Être bénévole dans diverses associations permet de donner de son temps et de sa personne, être proche d'un ou plusieurs projets étant propre au message de solidarité lancé par les associations.

Maëlle B. -JOC

J'ai vu... « les invisibles devenir visibles... »

Une femme retraitée, récemment, aide-soignante répond présente à l'appel de l'hôpital où elle a déjà travaillé. Des femmes font des masques pour les enfants des écoles contactées à nouveau après l'avoir fait au premier confinement.

Une jeune heureuse de trouver enfin un travail dans sa profession, secrétaire médicale. J'étais heureuse que ces femmes me partagent leur joie, leur fierté de répondre à l'appel, de participer, d'avoir un travail.

Pour moi c'est plutôt l'écoute, l'écoute au téléphone ou réponses aux appels de personnes seules... Les rencontres de personnes connues dans la rue, un bonjour, partage de nouvelles, joie de la rencontre même masquée... Rencontre même avec un inconnu qui me rejoint et me dit sa solitude « j'ai besoin de parler... vous ne me connaissez pas ? J'étais le boulanger... » et il repart en me remerciant.

« Dieu partage aujourd'hui nos vies fragiles... Les gestes expriment le service des autres et souvent la tendresse, pour que reprennent force ceux qui se croient abandonnés ... aller plus loin que la peur et croire à l'Espérance. »

Anne-Marie C_ – Religieuse à St-Nazaire

Un virus nommé COVID 19, monstre invisible, a été capable de chambouler nos habitudes de travail, nos relations, nos vies.....

Dans le milieu hospitalier, le bruit des pas des familles venant visiter leur proche s'est tu... "Pas le droit aux visites, trop dangereux" leur dit-on. En mars, les portes se sont fermées. Le silence, la solitude s'est installée dans les chambres.

Seul lien avec les patients, le personnel soignant au visage masqué, parfois botté, chapoté tel un cosmonaute, qui a dû s'organiser, se serrer les coudes, changer ses habitudes de travail, s'adapter, sourire derrière son masque pour rassurer les patients.

9 mois se sont écoulés depuis mars. Épuisés physiquement et moralement, la plupart des soignants se sont interrogés sur leur vie professionnelle et beaucoup ont démissionné, beaucoup démissionneront encore..... Certains ont vu dans l'obscurité la petite lumière. Petite lumière qui leur a fait prendre conscience de ce à quoi ils aspiraient vraiment. Pour certains, cela sera tenir un camping écologique, pour d'autres s'occuper de leur famille et pour moi, un jour, soigner autrement.

Le virus est toujours là, Noël arrive et avec lui l'espoir d'un vaccin, et peut être la fin de cette pandémie pour bientôt.

Catherine B. – ACO

Confinés, déconfinés, reconfinés... Qu'avons-nous vu ? De quelles actions sommes-nous témoins ?

Pendant les deux confinements, comme nous sommes des personnes de plus de 80 ans avec une de nous en déficience immunitaire nous ne sommes sorties que pour le stricte nécessaire. Mais nous avons été témoins de gestes de solidarité autour de nous : l'infirmière qui fait un crochet pour nous inciter à être prudentes, la porteuse de repas qui ne veut plus entrer chez nous par peur de pouvoir nous contaminer mais qui sonne pour nous faire un petit salut, le répartiteur de journaux qui passe tous les jours....

Par les réseaux sociaux nous nous associons à la vie du moment en France et ailleurs : tous les gestes de solidarité qui se vivent un peu partout réchauffent le cœur. Mais aussi nous souffrons avec ceux qui ne peuvent plus accompagner les leurs que ce soit à leur domicile ou dans les EHPAD et hôpitaux, tous ceux aussi qui accompagnent un être cher à sa dernière demeure avec les précautions à prendre par les barrières sanitaires.

Tout cela nous le portons dans la prière.

Quelles personnes, quelles situations m'évoque le message de Noël de la mission ouvrière ?

Je pense plus spécialement aux exclus de notre société. Tous ceux-là, jeunes ou moins jeunes, qui ne font pas de bruit mais qui sont dans des situations impossibles, tous ceux qui, pour une raison ou une autre, ne retrouvent pas de travail, les femmes seules, isolées qui luttent pour survivre avec leurs enfants.... Toutes ces personnes qui vivent d'«assistance» et dont la dignité est bafouée, qui se sentent humiliées, dévalorisées, laissées pour compte.....

Qu'évoque-t-il pour moi ? Comment je le reçois ? Comment me touche-t-il ?

« Dieu partage aujourd'hui nos vies fragiles, il nous fait créateurs d'avenir et bâtisseurs d'une terre plus belle où tous les hommes vivront dignement et en frères. »

Ce passage du message de Noël de la mission ouvrière je le reçois comme une invitation à la conversion de mon regard, à reconnaître la valeur de tous ces « invisibles » que souvent nous ignorons car ils nous gênent alors qu'ils sont capables d'un héroïsme que nous ne soupçonnons pas ! Il faut plus que du courage au personnel soignant pour rester sur la brèche alors qu'il semblerait naturel de « prendre ses jambes à son cou » et de fuir le champ de bataille....

Et si parfois le confinement me coûte je me rappelle cette expression d'une infirmière de réanimation : « Je suis soulagée de savoir le confinement en route car nous avons vraiment peur de ne pas pouvoir faire face ».

A quelle réflexion me renvoie-t-il ?

Notre monde qui se veut, en apparence, égalitaire est en réalité un monde cassé, brisé, divisé qui engendre haine et violence....

Mais malgré tout, des petites lumières d'espérance clignotent par-ci par-là. Et ce sont ces petites lumières que je dois voir et offrir à l'enfant qui vient de naître. Le message en est plein... Pour moi je relève dans mon quotidien les petites lueurs d'espérance que sont : Les conseillères familiales des CCAS ou autres organismes de l'Etat, les bénévoles de toutes les associations d'aide alimentaire ou autres, les amis qui donnent un coup de pouce, le voisin qui dépanne pour la paperasse, et Dieu sait s'il y en a, toute ces générosités financières des dons anonymes.... Toutes ces petites étoiles qui illuminent nos vies font vivre l'Espérance que déjà un monde meilleur plus juste, mais surtout plus fraternel, est en route.

A partir de cette réflexion me vient deux messages que Jésus nous a laissés :

- « En vérité je vous le déclare chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits c'est à moi que vous l'avez fait » Mt. 25. 40-41

- « Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière qui conduit à la vie. » Jean 8. 12

Et surtout il nous a laissés ce souhait : « La PAIX soit avec vous » Jean 20. 19

Merci à la Mission Ouvrière pour ce message plein de petits gestes quotidiens mais aussi plein d'Espérance qui nous aident à vivre en ces moments difficiles que nous traversons. Bon Noël à vous tous(tes) et que malgré les réalités douloureuses du moment nous sachions porter en nous la joie de cette naissance si particulière pour nous et de savoir partager cette joie avec ceux qui nous entourent et avec les possibilités permises.

A partir du jeu « Bulles de vie », les expressions des enfants de l'ACE :

Leurs rêves :

- Avoir le bac.
- Finir les études.
- Avoir un travail

La colère :

- Se faire insulter et harceler par d'autres camarades

La joie :

- Pendant le premier confinement : avoir l'école à la maison, ne pas avoir des évaluations.
- Être ensemble de faire un débat. Parler d'une chose, voir les différents points de vue.
- NOTRE MAISON COMMUNE : Quand il n'y a plus de déchets dans la nature. Quand les personnes mettent leurs déchets dans les poubelles. La nature est enfin libre de vivre.

Leurs peurs :

- Que la terre explose.
- Que la terre disparaisse à cause des hommes.
- Quand les Arbres sont coupés disparaissent à jamais.
- Quand un monsieur brûle des pneus cela pollue beaucoup.
- Quand les chiens font caca partout.

JOIE, SÉRÉNITÉ :

- De savoir que la nature est toujours là et qu'on peut la préserver.
- Joie de passer du temps avec sa famille.
- Quand les gens se respectent.



Tous les ans depuis des années, le message de la MO nous rappelle à l'ordre pour un fait qui a commencé à s'écrire il y a plus de 2000 ans et qui au fil du temps continue inexorablement à puiser son histoire à travers la vie, à travers les événements, à travers le vécu des femmes et des hommes de tous les temps et toutes les époques qui nous ont porté jusqu'au 21ème siècle ... jusqu'en 2021

Dans toutes les luttes, dans toutes les classes, dans toutes les couches sociales qui construisent une société, nous nous reconnaissons forcément dans l'un de ces combats que nous avons menés, engagés dans nos organisations, dans nos associations, dans nos vies de quartier et de famille ... etc.

Aujourd'hui encore le décor du message est le même, avec toujours les mêmes mots et expressions ... à croire qu'au fil du temps, générations après générations, nous aurions bien du mal dans nos clochers et dans nos chapelles à nous emparer de tout ce qui ne fonctionne pas, et à faire qu'enfin les choses changent pour que l'on puisse vivre dans un monde plus serein plus juste, plus équitable pour tous.

C'est vrai l'année 2020 n'a pas été une des plus sereine que nous ayons vécue depuis bien longtemps. Solidarité, bienveillance, regard vers les plus pauvres, accueil de l'étranger, écoute, partage, lieu de parole ... Notre vocabulaire de militants et de gens engagés que nous avons à cœur de mettre en avant dans nos actions a été bien mis à mal en 2020.

...

Arrivé à ce constat pourquoi ne pas se dire alors : c'est bon on arrête tout et on verra en 2021. C'est vrai on peut se dire ça ... et on peut même passer à l'acte en ne cherchant pas à aller plus loin !

Mais dans ce cas, quelle signification allons-nous donner à la fête de Noël, à quoi va ressembler le temps de l'Avent qui nous emporte nous chrétiens à sortir de nos ténèbres et à marcher vers l'espérance ?

Alors, c'est décidé nous y allons, alors ça y est le pari est lancé, nous n'allons pas nous laisser assombrir par ce qui est encore trop noir autour de nous ... Les événements de cette fin d'année (depuis les grandes vacances) ont été riches en tout ...

Les bonnes nouvelles : enfants, petits-enfants, amis, entourage ... ne peuvent que nous encourager à ne pas enterrer les talents que nous avons et que nous découvrons chez l'autre ... mais au contraire les sortir au grand jour pour que le plus de monde autour de nous puissent en profiter et que nous les fassions fructifier ensemble.

Les moins bonnes nouvelles aussi : arrêt des activités, la santé ... l'arrêt de la vie associative a été (encore une fois) un frein pour entretenir le lien avec celles et ceux que nous accompagnons ... nous persistons à garder le contact (téléphone, texto ... mais mon dieu que cela est dur parfois) car si nous ne sommes pas vigilants le découragement peut venir d'un côté comme de l'autre ... une petite idée alors pour tenir dans la durée (une parmi d'autre ...) veiller sur les bougies que nous allumons au rythme des dimanches de l'Avent.

Et la santé ... la maladie n'épargne personne, elle a aussi frappé à notre porte ... dur quand cela arrive mais tous les deux nous y avons fait face, entouré de tous nos enfants et petits-enfants nous l'avons surmontée ... et nous croyons que bientôt tout sera un mauvais souvenir.

Des ami-e-s, des proches souffrent également dans leurs chairs et dans leurs corps et lorsqu'en plus se mêle la solitude ... nous essayons de trouver des mots justes des mots ... qui peuvent apporter un peu de réconfort.

Et puis celles et ceux isolé-e-s en EPHAD depuis le tout premier confinement ... : la maman de Christine, mon oncle, Marie G. et tous les autres ... ceux qui ont l'impression d'être rendu au bout d'un chemin ... qu'il est dur alors de trouver des paroles réconfortantes pour leur (re)donner envie de continuer (encore) un peu ... toujours (encore) un peu ...

Nous avons su également conserver dans notre équipe de RdV cette envie de se rencontrer, de partager les choses que les un-e-s et autres avons vécues pendant tout ce temps de confinement.

À l'approche de Noël, les temps de rassemblement ne sont pas possibles, du moins dans l'immédiat (célébrations, MO ...). Notre envie de communiquer nous fait aller de l'avant ... et c'est également une aubaine pour apprendre à se retrouver, à communiquer autrement ... car les lieux que nous occuperons pour se rassembler, pour partager avec les autres, seront autant de lieux où nous sommes appelés à être témoin de notre FOI.

Un mot pour avancer : TENEZ !

Un mot pour tenir : VIVEZ !

Un mot pour vivre : SOURIEZ !

Un mot pour sourire : ACCEUILLEZ !

Un mot pour accueillir : AIMEZ !

Un mot aimer Noël : CROYEZ !!!

Et la lumière viendra avec celui que nous attendons ... avec celui qui est déjà là : L'AUTRE !!!

Gérard et Christine D. - ACO

A St-Nazaire, 2 membres d'une même famille géorgienne, la mère et le fils, ont été expulsés vers la Géorgie, séparés du père et de la fille... Cette expulsion m'a choqué et mobilisé. 120 personnes se sont rassemblées pour crier leur colère et exiger le retour de ces 2 personnes, en vain. Jésus est né loin de ses origines, comme un exilé. Aujourd'hui il est déconfiné là où des migrant(e)s revendiquent le droit de notre pays, et là où des personnes, éprises de dignité et de justice, se mobilisent pour leur insertion et les accueillent comme des frères et sœurs.

Pendant le 1er confinement, dans la résidence, nous étions confinés dans nos chambres. En circulant dans le couloir, je suis entré en relation avec un autre résident C, de tempérament effacé et peu communicatif. Nous avons trouvé des sujets de conversation communs et une relation s'est créée entre nous. Aujourd'hui Jésus est déconfiné là où des personnes isolées, voire marginalisées, arrivent à s'exprimer, à entrer en dialogue et à créer des liens.

Que de personnes isolées, angoissées, souffrantes, délaissées attendent de moi une présence, un réconfort, une amitié, une prière pour que leur vie devienne lumière, et surtout qu'elle soit lumière pour ma propre vie. Pour que devienne connu ce qui est caché, transparent ce qui est obscur, joie ce qui est tristesse

Les invisibles deviennent visibles. Tous ceux et toutes celles que la société maintient dans l'ombre, l'anonymat, la méconnaissance, saurais-je percevoir leur présence, défendre leur dignité, reconnaître leur place unique et indispensable ? Saurais-je privilégier mon regard sur tous ceux-là ?

Tous ceux et toutes celles que l'Eglise, à travers les mouvements, les services, les paroisses, néglige ou sous-estime l'existence et l'efficacité. En eux et elles, saurais-je y voir le visage du Christ et me nourrir de leur présence, présence aussi vivifiante que la présence eucharistique ?

Jean C. - Prêtre



Equipe JOC de Donges



« C'est Noël tous les jours
C'est Noël sur la terre chaque jour,
Car Noël ô mon frère c'est l'amour »

Une présence, une écoute, un engagement, une visite, un coup de téléphone, un accueil...jalonnent nos journées de communauté à Trignac.

Des liens se sont tissés au cours des deux confinements dans notre hall.

Nous sommes témoins :

- Jean et Pauline sont en CDD jusqu'au 31 décembre depuis l'acte 2 du confinement ; malgré des rythmes de travail très soutenus

- Jean « je pourrai fêter Noël et acheter des cadeaux »

- Pauline « je suis un rayon de soleil, pour certains clients, chez qui je porte les repas. Pauline se sent utile et reconnue dans ce travail.

- Claudette vient régulièrement à la communauté pour nous offrir son service de nous acheter du pain ; elle se pose dans la communauté avant de monter son étage, nous buvons une infusion ensemble. Claudette en situation de fragilité et vivant seule, a besoin de relation, elle est une femme généreuse et veut faire plaisir.

« La solidarité est là pour combattre le scandale de la pauvreté » Véronique Fayet

La solidarité se vit à Emmaüs par la présence de jeunes étudiants qui donnent de leur temps libre.

Le CCAS de Trignac édite un livret " d'animations à la maison " pour rompre la solitude des personnes ne pouvant plus participer aux animations de l'Escale, pendant le confinement. Les animatrices restent en lien par le téléphone.

Le Secours Populaire où des bénévoles œuvrent, sans compter leur temps, pour répondre aux besoins vitaux de chaque être humain, se nourrir, se vêtir...dans un climat de confiance et d'écoute.

Le manque de respect du migrant qui est venu d'ailleurs ; c'est le cas de Nariné, séparée de sa mère et de son frère « c'est dur » dit-elle. Cependant un commerçant accepte Nariné pour un stage de 3 semaines qui va lui permettre de valider ses cours. Cet accueil lui donne de la joie et de la confiance ; je suis émerveillée de son courage et de sa force. Également, être témoin que leur voisin donne un poste de télévision et une clé informatique à Nadine et à son père, pour avoir accès à internet. Oui, Dieu est présent, Dieu est là avec nous.

Ce message de Noël nous donne de la joie, nous révèle l'amour que Jésus a pour nous, qu'il est avec nous chaque jour ; qu'il nous envoie vers les plus fragiles.

L'évangile de Jésus-Christ nous parle :

- Selon St Luc 21,1-4, « je vous le dis : cette veuve pauvre a mis plus que tous les autres. Car tous ceux-là, pour faire leur offrande, ont pris sur leur superflu mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle avait pour vivre. »

- Selon St Matthieu 25,40-41, « En vérité je vous le déclare : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait »

Denise P., Odette D., Marie-Édith L. - Religieuses de Trignac



Equipe JOC de Donges

Confinés, déconfinés, reconfinés... Qu'avons-nous vu autour de nous chez les copains/copines ?

Au premier confinement, ça m'a fait du bien car j'ai des bons liens avec mes voisins du quartier. Le déconfinement est arrivé, j'ai directement travaillé jusqu'à la fin du mois d'octobre. J'ai commencé une formation pendant le reconfinement jusqu'à présent.

Le reconfinement n'a pas trop changé ma vie.

Mon entourage est triste d'être enfermé, comme la plupart des gens confinés. Il faut juste s'habituer.

Comment le texte de Noël de la Mission Ouvrière me parle-t-il ?

Les invisibles sont devenus visibles, car les citoyens deviennent solidaires en eux. Il y a certaines choses qui sont mises en valeur comme certains métiers.

Comment allons-nous agir pour que ce monde nouveau continue de naître ?

Il faut continuer à mettre en valeur les beaux fruits récoltés durant le confinement et garder les points positifs en lumière. Les êtres humains ont toujours besoin de l'autre, donc garder notre solidarité, c'est la force de chacun.

Amellot - JOC

Par votre partage, vous m'emmenez à lever la tête du guidon, à moins que ce soit l'autruche, la tête dans le sable, et relire ce que j'ai noté ces derniers jours

Oui il faut tenir... dans les méditations que je reçois j'ai retenu :

" vivre une veille de désir et d'espérance » alors quand le confinement m'étouffe, quand accompagner le conjoint malade, angoissé, stressé, impatient, que l'ambiance devient lourde, je n'ai que ma prière de pauvre " Seigneur toi qui sais l'état de mon âme, en ce temps de l'Avent fais-moi désirer ce que toi Seigneur tu désires pour moi, toi qui as fait ta demeure en mon âme depuis mon baptême, viens bruler tout ce qui empêche ta Lumière d'y pénétrer, au cœur des petits gestes du quotidien, je t'accueille et aide-moi à aimer selon ton Amour"

Mais, il y a aussi des étincelles de lumière, de joie : ces moments inattendus : les coups de fil de nos enfants, le dialogue avec une de mes petites filles, 18 ans, qui ne croit plus, nous avons eu une riche discussion dans le respect de ce que croit ou pas l'autre.

Il y a le soutien mutuel avec une voisine qui vit aussi des choses difficiles, elle me dit souvent " tu es ma sœur de cœur", cela me touche profondément, n'ayant pas de sœurs et frères.

Mais sur ma route depuis l'enfance, j'ai rencontré des personnes qui ont pris soin de moi, qui m'ont aidée à grandir humainement et spirituellement, je pense souvent à eux, ils sont partis vers le Seigneur...

C'est la joie partagée avec autre petite fille qui s'est engagée chez les pompiers (15 ans) comme jeunes sapeurs-pompiers, heureuse de me partager d'avoir été reçu à sa première partie de sa formation

Il y a la peine d'une amie morte du Covid en maison de retraite que je n'ai pas pu revoir depuis plusieurs mois à cause du confinement, mais je sais que le Seigneur l'a accueillie, elle qui a tant milité, qui m'a accueillie quand j'ai commencé l'engagement à la CSCV, il y a plus de 40 ans, qui a été une des premières en démarrer en ACO sur la Brière (1ère équipe).

Cette parole de Ste Thérèse : « Ne nous laissons pas de prier. La confiance fait des miracles ».

Alors Seigneur tu sais ce qui est bon pour moi, comme Marie en ce jour de l' « Immaculée Conception de la Vierge Marie" Que je sache dire, redire avec confiance « que ta volonté soit faite ».

Ce qui est difficile c'est aussi de ne pas pouvoir se réunir, nous avons équipe ACO le 4 décembre, annulée, l'état de santé, l'âge et la distance pour un couple, nous a amené par précaution à annuler,

Alors on n'a pas eu de partage autour de message de Noël.

Autre expression retenue " la virginité du cœur" avec Mme Acarie (les Carmes) = c'est à dire, « la virginité grâce à laquelle le cœur n'appartient qu'à Dieu" " la virginité comprise comme consentement à l'impossible, donne d'accueillir en vérité cet appel de Jésus " prenez garde, restez éveillés - veillez et priez pour ne pas entrer en tentation » quel programme pour nous aider à vivre ce temps de veille jusqu'à Noël.

Je médite aussi cette phrase de l'évangile de St Jean " Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils Unique ", c'est aussi cette Parole qui m'aide à tenir debout.

Patricia M. - ACO

Il faut garder le moral !

De témoigner entre nous, ne pas rester seul grâce aux téléphones, nous pouvons toujours se parler et la vidéo aide beaucoup pour se donner de nos nouvelles.

Le monde change l'homme.

A-t-il compris que nous sommes fragiles ?

Nous ne pouvons refaire le monde sans Dieu.

Noël sera-t-il plus proche de la simplicité ?

La prière nous aide à surmonter car quand on prie, Dieu est proche de nous et nous aide à ne pas sombrer dans l'inquiétude

Voici ces quelques messages de notre équipe.

Sylvie, Alain S., Lesly, Sylvie M., Elodie - Une équipe de Chemin d'Espoir

Après la lecture du message et la réflexion communautaire, voici ce que nous pouvons partager.
Nous avons bien accueilli le message et l'avons reconnu fait pour le milieu ouvrier, un monde pour lequel nous avons une connaissance limitée.

Reconfinés ... de quelles actions nous sommes témoins ?

Nous sommes remontées à décembre voici 2 ans avec les gilets jaunes; ils étaient en avant-garde. Même s'ils ont exagéré dans les manifestations et ont causé des désordres lors des débordements, ils ont pu provoquer des réflexions qui ont amené des décisions positives, parmi les manifestants.

Il est important de parler, mais jamais dans la violence. Certains étaient pleins de bonnes intentions mais les casseurs ont tout défilé.

Qu'avons-nous vu ?

Certains corps de métiers sont devenus des héros en faisant leur travail (ils ont fait leur devoir). Nous voulons valoriser tous les acteurs des travaux « humble ».

Pour nous les invisibles sont tous les bénévoles qui ont travaillé humblement, sans rien dire, sans se faire voir... les services de voisinage.

Les situations que nous avons vécues.

Dans le cadre de la conférence St Vincent de Paul, pendant le premier confinement et tout le temps que celui-ci a duré, chaque jour, des bénévoles ont porté au personnel de l'EHPAD le nécessaire pour le goûter de l'après-midi ; le but était de les aider dans l'effort soutenu.

Cependant une réflexion a été faite en équipe SVDP face aux résidents qui étaient privés de leur famille.

La reconnaissance du travail assidu du personnel de la commune :

- le bonjour aux éboueurs en les saluant lors du passage.
- l'échange de paroles sympathique avec les ouvriers de la commune.
- prendre le temps de s'arrêter en étant reconnaissantes de leur travail.

Toutes les personnes qui ont fait les courses pour les autres. Des personnes qui étaient indifférentes en temps normal et qui se sont soucies des voisins... changement de comportement.

Le téléphone les communications données et reçues.

- La prise en compte de la vie des autres.
- la mise en place de « relais » en faisant des liens dans les communications.

La continuité dans le bénévolat à SVDP:

- Chaque semaine, une personne visite la personne qui lui est confiée.

Des souffrances:

- une personne seule, connue de nous toutes et maintenue à distance sans relation.
- Souffrance face aux exigences pour les visites dans les EHPAD et la solitude des personnes.

A quelle réflexion me renvoie-t-il ?

Nous avons apprécié tous les faits de vie donnés dans le message,
Nous sommes conscientes que ça existe et nous nous en réjouissons,

Pour nous concrètement, il nous faut consentir au réel, ça nous amène à une action de grâce pour nos années passées auprès des sans-voix

- pour avoir travaillé pour plus de dignité
- pour que eux-mêmes deviennent acteurs de leur vie
- pour l'œuvre qui se poursuit avec d'autres ...

Aujourd'hui continuer de soutenir par les moyens à notre portée, le téléphone, garder des relations.

Ça nous engage dans une fidélité au présent:

- accepter d'être « des invisibles »
- agir avec nos aptitudes et capacités

Soeurs de Guenrouet

Le Message de Noël est d'une vibrante actualité : la Bible relate l'histoire d'un bébé qui naît hors de sa ville, de sa région, en ce moment combien de bébé naissent hors de leur pays ?

La Bible témoigne d'un acte de foi de la part des bergers, ces exclus : ils sont venus, « ils ont reconnu en lui le Messie », acte de témoignage aussi « ils se sont empressés de répandre la nouvelle »

Je m'interroge : faut-il être « petit » pour reconnaître la force, l'humanité et la dignité « d'un petit ? »

Au temps de Jésus, l'époque était troublée, en ce moment dans notre monde, le trouble règne aussi par ces choix politiques qui cassent les usines et protègent les actionnaires, par cet individualisme qui saisit beaucoup d'entre-nous, par cet entre-soi bien organisé.

MAIS, les professions de l'ombre sont à l'œuvre chaque jour,

- les personnes qui ne se connaissent pas et qui s'unissent pour faire barrière à LA COVID 19, réalisation de blouses et masques,

- les personnes qui s'arrêtent pour sourire et parler aux S.D.F : « on ne m'avait jamais regardé auparavant »

- celles qui font attention à leurs voisins isolés,

- les collégiens de la région qui s'engagent à leurs mesures pour limiter les déchets et embellir la planète,

- ces jeunes d'origines diverses et d'écoles différentes qui s'accueillent pour un projet artistique inter-quartiers,

- les peuples qui veulent faire de l'écologie leur priorité,

Toutes ces personnes proclament le message de Noël et redisent que Dieu partage encore aujourd'hui nos vies fragiles.

Chacun de nous peut être un acteur de création pour la reconnaissance de la dignité des invisibles qui vivent pourtant si près de nous.

Elargissons notre regard, il reste sûrement quelqu'un dans l'ombre, quelqu'un à rencontrer, quelqu'un qui nous attend pour partager et nous enrichir de son humanité.

Je crois qu'en chaque personne scintille une petite lumière qui ne demande qu'à s'illuminer.

Jésus, je cherche ta force pour agir et avec les bergers, en ce Noël, je suis venue voir l'Amour.

Marie-Claire D. - ACO

Confinés, déconfinés, reconfinés... Qu'avons-nous vu autour de nous, chez les copains/copines ?

Pas beaucoup de liens avec les voisins mais plus avec les proches grâce aux réseaux.

Le non-respect du masque pour beaucoup de personnes ainsi que des inquiétudes et peur pour d'autres.

Chez les copains, copines j'ai constaté de l'impatience au bout d'un moment.

Comment le texte de Noël de la Mission Ouvrière me parle-t-il ?

Le texte de Noël me parle dans le sens où Dieu est toujours présent dans nos vies quoi qu'il arrive.

Comment allons-nous agir pour que ce monde nouveau continue de naître ?

Pour que ce monde nouveau continue de naître nous pouvons poursuivre nos actions déjà commencées auparavant.

Ne pas oublier les gestes barrières et rester dans l'espoir pour un monde nouveau.

Hélène L. - JOC

Au mois d'octobre, un groupe de 26 pèlerins de St Nazaire a eu la chance de partir en pèlerinage à Lourdes pendant une semaine. C'est le seul groupe du diocèse à avoir pu vivre ce témoignage en 2020.

Ces pèlerins, pour la plupart des « invisibles », migrants, ouvriers ou employés, sans-emploi, ou encore retraités, ont participé au Voyage de l'espérance co-organisé par les paroisses de Saint-Nazaire-Brière, et par le Secours catholique, du 19 au 25 octobre. Un pèlerinage qu'on a espéré... et qui a finalement pu se réaliser... par la grâce de Dieu !

Un pèlerinage différent bien sûr. Comme toutes nos conditions de vie ont été affectées par ce nouveau virus, notre pèlerinage n'a bien sûr pas échappé aux règles en vigueur : port du masque, distanciation, pas d'embrassade... Pas toujours facile de se plier à ses nouvelles règles.

Un sanctuaire presque désert... Pas de malades... On s'adapte. Nous avons invité les personnes via la page facebook de la paroisse à nous adresser leurs intentions de prière, et nous n'avons pas manqué de prier pour tous ceux qui avaient dû rester à la maison.

Tels des bergers, les plus petits de l'époque, se rendant à la crèche, de même, à la suite de Bernadette, pauvre parmi les pauvres, nous nous sommes dirigés vers la Vierge. Nos ambitions sont proches : la rencontre de Dieu, la rencontre de l'autre, apporter une part d'espérance dans nos vies souvent bien compliquées, faire grandir la lumière dans nos cœurs, prier pour nos proches...

Essentiel, non-essentiel... Ce virus nous aura aussi appris un fonctionnement de pensée qui reste assez subjectif... Pour ceux qui ont participé à ce voyage, il était « essentiel » à ce moment de leur vie. Car la Covid n'empêche pas les autres problèmes de la société... le travail précaire, la maladie, les soucis financiers, familiaux... Se rapprocher de Dieu, c'est aussi retrouver de la confiance et de l'espérance pour affronter toutes ces situations.

A peine de retour de notre voyage, le couvre-feu était annoncé à Lourdes et 8 jours après un nouveau confinement national était mis en place. Nous avons rendu grâce d'avoir pu effectuer ce voyage dans des conditions favorables, même la météo était digne d'un mois d'avril !

A ce jour, nous n'avons pas encore pu nous retrouver, mais nous gardons des liens, par sms, messages... et par la prière, et bien sûr nous avons hâte de pouvoir enfin nous retrouver.

Il ne faut pas se laisser abattre par cette maladie qui nous empêche beaucoup de choses. Certes, la maladie est bien présente et il nous faut être prudents. Mais être prudents, cela ne veut pas dire s'arrêter de vivre, arrêter d'avoir des projets... C'est pourquoi avec l'équipe de pilotage nous pensons déjà au prochain voyage ! Car ce confinement ne va pas durer toujours.

En ce temps de l'Avent, veillons, et soyons prêts !

Elodie C. – LEME Milieux Populaires





Une équipe de sept jeunes démarre en Jeunesse Ouvrière Chrétienne à Donges. Elle s'est retrouvée deux fois depuis Septembre. Hélas, le reconfinement est arrivé !

Les jeunes colorient des mandalas. En équipe, elles vont décider à qui les donner.

C'est un geste très sympa !

Maëlle, bénévole à l'Association Solidaire et Citoyenne Totem, leur propose une boîte à chaussures pleine de cadeaux. L'épicerie Totem s'engage dans des actions altruistes.

Eloane, Julie, Camille, Marie-Anne, Anna, Klervie, Marie - Equipe de Donges - JOC



Merci pour cette invitation à réfléchir aux fruits du confinement : avant, pendant, après ...

Oui, il s'est passé bien des choses à relire pour ne pas oublier et rendre grâce.

Des périodes plus difficiles sont inévitables dans ce contexte encore très particulier d'ailleurs.

Je t'avouerai que ces prochaines semaines vont être denses et la fatigue est bien là ; mener l'enseignement à la fois en présentiel et distanciel est exigeant mais ce n'est pas sans intérêt ...

On s'adapte !

Véronique G. – Enseignante

(...)

Merci (...), dans ces mots, je me suis retrouvée, c'est fou mais c'est exactement ça.

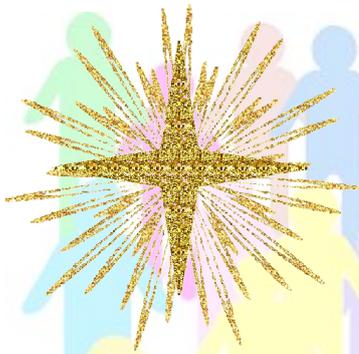
L'EPHAD m'a laissé un goût amer et le domicile n'a fait que confirmer mon choix sur le travail auprès des autres.

Être utile, ça n'a pas de prix.

(...)

Tiphany, Tony et Anissa





NOËL 2020 :
**« QUE LES INVISIBLES
DEVIENNENT VISIBLES »**

***Vous êtes invités par la Mission Ouvrière
à participer à une célébration eucharistique***

Samedi 9 janvier 2021, de 17h à 19h

à l'Eglise Saint-Paul

58 boulevard Emile Broodcoorens à Saint-Nazaire

Avec le respect des conditions sanitaires en vigueur à cette date...

Personnes à contacter si besoin : Marie-Mad : 06 89 50 31 53 ou Elenn : 06 89 13 00 27